

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES ET DE LA PRESSE DE LANGUE FRANÇAISE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne

Paraît dix fois par an / Prix de l'abonnement pour les

N° 367

non-membres: 25 francs (compte de chèques postaux: Lausanne 10-3056-2)

Février 1997

Le «bulletin» prend un nouveau départ.

Bienvenue à René Belakovsky, membre de l'UIJPLF, qui prend la relève.

Nous allons bénéficier de sa longue et minutieuse expérience de correcteur ainsi que de ses itinéraires dans les dédales subtils de la langue française.

Des bébés suisses anglophones?

En France et en Suisse romande, les mères d'enfants en bas âge ont intérêt à savoir l'anglais. Ce qui se nomme en bon français couches-culottes devient ici, par exemple – un bien mauvais exemple – des Pampers Premiums Soft System! Faudra-t-il bientôt marquer les fesses de nos nouveaux-nés d'un tampon gras made in USA?

(Défense du français, n° 367, février 1997)

Monsieur Prudhomme parmi nous

Lu dans *Lausanne-Cités* du 30 janvier: «La Suisse est une mosaïque qui doit chaque jour composer avec ses différences.» Allons, rassurons-nous, ce sabre est le plus beau jour de ma vie et le char de l'Etat navigue toujours sur un volcan. Conformisme bourgeois pas mort.

(Défense du français, n° 367, février 1997)

En voyage on n'écrit pas...

Du récent catalogue d'une agence de voyages: «Pour comblés les plus exigeants.» En voyages peut-être, sans doute pas en orthographe élémentaire... Heureusement que cette agence offre aussi un drink de bienvenue, ce qui est quand même plus élégant qu'un vulgaire apéritif, n'est-il pas? Et aussi le souhait de passer un bon moment au pool-bar. A votre santé!

(Défense du français, n° 367, février 1997)

Abus des majuscules

Dans le monde de l'imprimerie, chacun sait ce que signifie l'expression «matériel complet». Le client a fourni le matériel nécessaire à la confection d'une annonce et refusera de payer d'éventuelles corrections à l'exception, peut-être, d'une grossière erreur dans les prix. Ce qui génère parfois de surprenantes fantaisies graphiques: «Vos Cheveux Brillent De Santé... Même En Hiver!» *Coopération* du 29 janvier.

A quoi rime cette pléthore de majuscules? S'imagine-t-on ainsi augmenter la lisibilité et rendre l'annonce plus percutante?

(Défense du français, n° 367, février 1997)

Après que

«Une semaine après que nous ayons annoncé dans ces colonnes...» *Le Nouveau Quotidien*, 30 janvier. Après que se construit avec l'indicatif ou le conditionnel; c'est avant que qui veut le subjonctif. Une règle pourtant simple, mais que nombre de personnes semblent avoir oubliée depuis des lustres.

(Défense du français, n° 367, février 1997)

Le ridicule ne tue pas

«Françaises, Français, je vous ai compris!» La célèbre formule gaullienne a suscité bien des émules depuis sa création. Et, à force de vouloir s'adapter à tout et n'importe quoi, on a sombré dans la bêtise la plus crasse. Si l'on peut bien admettre ouvrier(ère), délégué(e), etc., que dire, par exemple, de Mussipontaines, Mussipontains, Bellifontaines, Bellifontains, Castelroussines, Castelroussins, tout cela en tête d'un discours!

Pour s'exprimer vulgairement, ça va pas, la tête?

(Défense du français, n° 367, février 1997)